



AUX GRANDS-VOISINS

18 AVRIL 2017

16H-19H00

# ATELIER DEBAT ÉCHANGES SUR LES PRATIQUES D'ÉVALUATION UNIVERSITAIRES EN GÉOGRAPHIE

Atelier-Débat organisé par la revue  
Feuilles de géographie  
<http://www.feuilles-de-geographie.com/>

Les Grands Voisins  
Ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul  
82, Avenue Denfert-Rochereau  
75014 Paris





## ATELIER DEBAT

### Échanges sur les pratiques d'évaluation universitaires en géographie

Mardi 18 avril 2017, 16h-19h  
Aux Grand Voisins, salle La Discothèque

#### Invités

**Delphine CALLEN**, Maître de conférences en géographie, ESPE Créteil

**Hadrien COMMENGES**, Maîtres de conférences en géographie, université Paris 1

**Christian GRATALOU**P, Professeur émérite, université Paris VII Denis-Diderot

Pour toute information, contacter la revue *Feuilles de géographie* : [feuillesdegeo@gmail.com](mailto:feuillesdegeo@gmail.com)

#### Résumé

Cet atelier débat a pour ambition de partager nos expériences d'enseignants sur la question de l'évaluation des étudiants en géographie à l'Université. Son objectif est triple :

- contribuer à une réflexion générale sur l'évaluation dans un contexte professionnel en forte évolution (conditions de travail et d'études, sélection, finalités des études universitaires, etc.) ;
- échanger sur nos expériences à partir d'exemples tirés de nos pratiques d'enseignement et d'évaluation dans toute leur diversité – niveaux, formats (CM, TD, autres), supports, finalités –, considérés comme « classiques » ou au contraire « innovants » ;
- considérer ces différents enjeux dans le cas spécifique de l'enseignement de la géographie à l'Université.

#### Comment évaluer les savoirs géographiques à l'Université ?

L'évaluation repose sur une diversité d'exercices normés : collectif ou individuel, en salle de classe ou hors les murs de l'Université (sortie ou stage de terrain à divers niveaux d'autonomie), par restitution de connaissances ou production de travaux, en contrôle continu ou partiel de fin de semestre. En master, l'évaluation s'appuie davantage sur la production de travaux issus d'une réflexion personnelle, avec une place importante dévolue à un mémoire de recherche ou un rapport de stage qui sanctionne l'option de ce diplôme.

La question de l'évaluation à l'Université s'inscrit dans des cadres disciplinaires spécifiques, tant par les savoirs enseignés que par les méthodes et outils utilisés. Dans le cas de la géographie, des savoirs

et des savoir-faire évalués se rapprochent d'autres disciplines, tels que la dissertation, le commentaire de documents, la fiche de lecture, la production d'une bibliographie respectant les normes académiques, les techniques d'enquêtes, l'analyse de données, quand d'autres lui sont spécifiques : le commentaire de carte topographique ou de paysage, le croquis de synthèse, l'exercice de la coupe. Comment évaluer ces exercices, qu'ils soient généralistes ou propres à la discipline ? Quels sont les attendus, les évidences et angles morts de ces exercices ? Les modalités d'évaluation en géographie sont parfois difficiles à déterminer en raison de la pluralité des enseignements géographiques, qui combinent des cours d'outils et de méthodes tels que l'apprentissage de l'enquête de terrain, des outils statistiques ou encore de la cartographie à des enseignements thématiques ou régionaux. Dans ce cadre, comment chaque enseignant ou chaque équipe pédagogique élabore, expérimente et reconstruit au quotidien des modes d'évaluation adaptés aux niveaux, aux publics étudiants, aux contenus géographiques enseignés ? Il s'agit donc de réfléchir aux règles tacites ou énoncées qui guident l'évaluation (construction d'un contrat pédagogique), à la débrouillardise pédagogique, à la réutilisation ou la création de modes d'évaluation.

De plus, les pratiques d'évaluation en géographie entrent en résonance avec l'évolution de la discipline et de ses pratiques, l'apparition de nouveaux outils et la diversité des projets professionnels des étudiants. Dans ce cadre, peut-on distinguer les pratiques d'évaluation des anciennes et nouvelles générations d'enseignants et ce faisant peut-on croiser ces pratiques ? Par exemple, faut-il privilégier le dessin cartographique manuel ou assisté par ordinateur ? L'oral des étudiants doit-il toujours s'accompagner de la projection d'un diaporama ? Les partiels de fin de semestre doivent ils avoir un poids de moins en moins important ? Faut-il se focaliser sur la dissertation ou s'orienter vers d'autres exercices moins canoniques ? L'évolution de la géographie vers un usage bien plus étendu qu'auparavant des outils informatiques a-t-il des conséquences sur les manières d'évaluer l'ensemble des savoirs géographiques ? L'Université fournit-elle les moyens techniques pour mettre en place ces nouveaux modes d'évaluation ? Enfin, si dans certaines universités le croquis de synthèse ou l'analyse de cartes topographiques sont des acquis fondamentaux en licence, dans d'autres, la prise en main des outils de géomatique ou encore les pratiques de terrain sont privilégiées. L'enjeu est donc aussi d'interroger ces modalités à l'aune des normes disciplinaires qu'elles contribuent à reconduire et à faire évoluer, des orientations thématiques et méthodologiques au sein de la géographie et des définitions des métiers de géographe.

## **Évaluer un apprentissage à l'Université : entre accompagnement et sélection**

Que signifie « évaluer » en géographie et à l'Université ? En licence, les pratiques d'évaluation sont souvent cadrées par les équipes pédagogiques voire par les départements et les UFR (Unités de Formations et de Recherche). Pourtant la diversité des situations individuelles, des statuts professionnels, la précarisation des conditions de travail, le manque de formation des enseignants peut engendrer une solitude voire un malaise pour l'évaluateur. Par manque d'expérience et de recul, il est parfois difficile, surtout pour les plus jeunes, d'envisager les enjeux de l'évaluation. Plus généralement, les problèmes éthiques liés au caractère discriminant de l'évaluation soulèvent de nombreuses questions. Les pratiques d'évaluation sont diversifiées : à travers l'évaluation, l'enseignant peut à la fois chercher à appréhender le niveau de connaissances et de maîtrise des pratiques géographiques des étudiants, les impliquer dans l'apprentissage d'un savoir ou d'un savoir-faire, mettre en place une situation d'enseignement ou reconnaître certains acquis. Quels sont donc précisément ces objectifs et comment les enseignants les intègrent-ils à un dispositif

d'évaluation ? Comment définissent-ils le contenu de leurs attentes vis-à-vis des acquis de leurs étudiants ? Comment suivre les processus d'apprentissage de publics étudiants hétérogènes ?

En effet, l'évaluation introduit un classement et une sélection des étudiants, sanctionne le passage au niveau supérieur voire l'obtention d'un diplôme. Les modes d'évaluation renvoient à la fois à une pratique de suivi individuel (retour sur une évolution, des progrès, des lacunes, etc.), une pratique structurant la relation entre l'enseignant et le groupe d'étudiants, et une hiérarchisation collective qui s'inscrit dans des mécanismes généraux de reproduction sociale à l'Université. Un compromis est-il alors possible ? Comment se positionner par rapport à cet impératif de sélection ? Plus largement, quelles postures adopter selon les objectifs et les enjeux face à ces mécanismes discriminants ?

## **Dynamiques universitaires actuelles : l'évaluation sous pression**

L'ambiguïté comprise dans l'évaluation pose ainsi un ensemble de questions liées au fonctionnement universitaire et à ses évolutions récentes. Contrairement au primaire ou au secondaire, l'absence de programmes nationaux dans le supérieur va avec l'absence d'évaluation standardisée. Un renforcement du cadrage national des maquettes est-il souhaitable ? Sous quelles formes ? Jusqu'à quel point des enjeux politiques, notamment autour de la professionnalisation des formations universitaires, rencontrent-ils les pratiques d'évaluation ? Parmi les caractères implicites de la notation, une fonction de tri des étudiants s'opère, en leur donnant ou non la possibilité de se former à l'Université à leur rythme, en prenant ou non en charge les inégalités auxquelles ils sont confrontés et en instaurant des seuils entre les niveaux. À ce titre, quelles seront les conséquences liées à l'instauration de la sélection en master sur les pratiques d'évaluation en licence ? L'évaluation pose aussi la question de l'adaptation au public étudiant et aux conditions d'enseignement. Dans un contexte de différenciation sociale et scolaire des publics étudiants selon les universités, comment concilier le maintien d'une qualité des savoirs transmis et une adaptation à la diversité des dispositions des étudiants ?

En outre, la dégradation des conditions d'encadrement (recours massif à des enseignants contractuels et vacataires, fermeture de TD, manque de moyens) influence les pratiques d'évaluation. Par exemple, la surcharge des groupes de TD peut contraindre l'enseignant à évaluer les étudiants par questionnaire à choix multiples pour optimiser le temps de correction. Enfin, les attentes et critiques des enseignants quant aux formes de l'évaluation ne rencontrent pas toujours les demandes des étudiants. Certains syndicats étudiants demandent par exemple une multiplication du nombre de notes dans un souci de « droit à l'erreur », ce qui dans le même temps amène l'enseignant à se limiter de plus en plus au rôle d'évaluateur.

## **Discuter les pratiques d'évaluation**

Cet atelier-débat propose de placer les pratiques d'évaluation au centre de la discussion. Il s'agit de mettre en débat des situations et des expériences d'évaluation en géographie universitaire par divers praticiens, qu'ils soient doctorants-enseignants vacataires ou contractuels, PRAG ou PRCE, maîtres de conférences ou professeurs. Le débat abordera les différents aspects liés à l'évaluation :

1. **Les modes d'évaluation** : l'adaptation aux publics, les règles tacites ou énoncées, les stratégies pédagogiques et la débrouillardise en pratique, les innovations pédagogiques ou évaluatives, les orientations générationnelles dans les pratiques d'évaluation, les manières de croiser ces pratiques.

2. **Les évolutions universitaires** : en termes de conditions de travail, en termes de publics étudiants et d'attentes quant aux apprentissages.
3. **Les liens entre postures en géographie et choix pédagogiques** : par exemple les orientations thématiques et méthodologiques des cours et leur rôle sur les pratiques d'évaluation.
4. **Les liens aux autres disciplines et aux systèmes universitaires étrangers** : dans les orientations des modalités d'évaluation, les attentes concernant les savoirs et savoir-faire, les importations et/ou innovations possibles, les enjeux interdisciplinaires.
5. **La place des étudiants dans leur propre apprentissage et leur évaluation** : à travers par exemple la production collective de corrigés, l'évaluation croisée entre étudiants ou encore les espaces interactifs en ligne.

La discussion sera orientée vers des retours réflexifs sur les expériences et difficultés auxquelles sont confrontés chacune et chacun, les évolutions individuelles et collectives des pratiques.

## Comment venir ?

Les Grands Voisins  
Ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul  
82, Avenue Denfert-Rochereau  
75 014 Paris

Métro lignes 4 et 6 : Station Denfert Rochereau à 6 min à pied

RER B : Station Port Royal à 4 min à pied

Bus 38 et N1 : Arrêt Saint-Vincent-de-Paul juste devant l'hôpital

Station Vélib la plus proche : 14111 – 18 rue Cassan

